ADAPTATION FUND

WFP

PROJET AMÉLIORATION DE LA RÉSILIENCE DES COMMUNAUTÉS ET DE LEUR SÉCURITÉ ALIMENTAIRE FACE AUX EFFETS NÉFASTES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN MAURITANIE

P. A. R. S. A. C. C.

LUTTER CONTRE L'ENSABLEMENT POUR PROTEGER LES HABITATIONS, LES TERRES AGRICOLES ET LES INFRASTRUCTURES HYDRAULIQUES

Introduction

La Mauritanie est l'un des pays du Sahel les plus touchés par les périodes de sécheresse qui se succèdent depuis 1968. La désertification qui en a résulté est d'autant plus forte que l'action du climat, conjuguée à celle de l'homme, a entraîné des conséquences directes sur un milieu déjà précaire, à savoir la dégradation de l'environnement et des conditions socio-économiques générales du pays, ainsi que l'appauvrissement progressif d'une population à 70 pour cent rurale. Les impacts les plus importants de la désertification ont été la réduction des superficies de terres arables, de pâturages et de forêts, ainsi que la diminution des ressources en eau. Il ressort des différentes études que les dunes de sable mobiles recouvrent actuellement les deux tiers de la superficie globale du territoire national (FAO. 2010).

Par ailleurs les prévisions climatiques, sociales et économiques aux horizons proches, mais surtout lointains font état d'une aggravation très probable de ces effets, dont l'ensablement, sur des ressources et des sociétés déjà vulnérables.
Face à l'ampleur du phénomène, la Mauritanie a exprimé une volonté politique ferme de lutter contre ce fléau.

Le présent projet qui s'intéresse à l'amélioration de la résilience des Communautés et de leur Sécurité Alimentaire face aux effets néfastes du Changement Climatique considère que l'atteinte de cet objectif passe impérativement par la protection des ressources naturelles et des infrastructures contre les diverses formes menaces dont l'ensablement. C'est ce qui explique l'intérêt accordé par le projet au sujet et justifie les actions et activités envisagées dans ses zones d'intervention.

Objectif

L'objectif de premier de cette activité d'œuvrer pour améliorer la résilience à travers des réalisations physiques de lutte contre l'ensablement qui menace des infrastructures, les ressources et même les sociétés. La nécessité de ces actions, dans les zones d'intervention du projet est une évidence. Elle est le correspond à un besoin de première importance pour les populations locales que les opérations de planification participative réalisées sur le terrain avec les populations locales ont dégagé clairement. De l'avis de certaines personnes ressources et autres partenaire, c'est une option d'adaptation sans regret face aux effets du changement climatique tant ses bénéfices sont multiples.

En effet, ces activités permettent, de manière directe, de protéger et de maintenir en état de fonctionnement :

- Les infrastructures de base individuelles et collectives, déjà peu fréquentes et très sollicitées telles que les routes, maisons,
- Les terres agricoles pluviales, les périmètres irrigués, les parcours, les forêts et autres espaces exploités par les populations locales, leurs animaux domestiques ou la faune sauvage,
- Les cours d'eau, leurs affluents, les zones humides, les plans d'eau et autres sources d'eau vitale dans un milieu désertique.

De manière indirecte, les réalisations envisagées par le projet pour lutter contre l'ensablement profiteront incontestablement au maintien voire au développement de la diversité biologique. Elles contribuent aussi à assurer les récoltes des paysans qui permettent de leur fournir ainsi qu'aux autres membres de la communauté une nourriture suffisante le long de l'année améliorant ainsi leur résilience face à une insécurité alimentaire menaçante.

L'ensablement

Il y a ensablement lorsque les grains de sable sont transportés par les vents et s'accumulent sur le littoral, au bord des cours d'eau et sur des terres cultivées ou incultes. En se déplaçant, les accumulations de sable (dunes) ensevelissent les villages, routes, oasis, cultures, jardins maraichers, canaux d'irrigation et barrages, entrainant ainsi des dégâts matériels et socio-économiques très importants.

Trois types d'ensablement sont généralement rencontrés en Mauritanie, à savoir : Erosion en nappe, Barkhane isolée et Barkhanes jointives.

La phase initiale de la lutte contre l'ensablement consiste d'abord à freiner le mouvement du sable en érigeant des obstacles afin de provoquer à leur niveau une accumulation de sable qui permettra la formation d'une dune artificielle. Le phénomène s'explique mécaniquement par le fait que l'obstacle ralentit l'écoulement de l'air, et cette réduction de vitesse provoque des flux d'air, qui se délestent à ce niveau de leur charge de sable.

Techniques de fixations de dunes

La fixation des dunes passe par deux étapes successives :

1. La fixation mécanique ou clayonnage, opération qui consiste à installer des palissades de 1 à 1,5 m de hauteur avec un maillage de 20x20m jusqu'à 40x40m, selon le degré d'ensablement de la zone. Elle nécessite un rehaussement tous les 4 à 6 mois jusqu'à la stabilisation définitive de la dune.

2. La fixation biologique est un processus durable qui permet de stabiliser définitivement l'avancée du sable. Cela nécessite de mettre en place une pépinière forestière avec un choix particulier des espèces adaptées avec un système racinaire assez développé permettant la stabilisation du sable. La plantation est faite pendant l'hivernage où l'humidité emmagasinée dans le sol est en son maximum garantissant une meilleure réussite.

La clôture des sites est une étape nécessaire pour leur protection contre la divagation des animaux.

Les réalisations du projet

Dans ses zones d'intervention, le projet a stabilisé **995 ha** de dunes et ce sur **36 sites**. La fixation mécanique, qui est la première étape du processus de stabilisation des dunes de sable, a couvert **707 km** de clayonnage. L'opération a impliqué la participation de **7370 personnes**. Le nombre total des bénéficiaires est de **44 392 personnes** qui ont reçu **17 648 383 MRU** d'incitations cash (**479 706 USD)** et **95 tonnes** de vivres.

7 370 Participants

44 392 Bénéficiaires directs

479 706 USD ou **17 648 383 MRU**

95 tonnes de vivres

Le travail est réalisé par les communautés qui sont au préalable encadrées par les services techniques des DREDD sur l'ensemble des étapes techniques. Des incitations cash et/ou vivres, calculées selon des normes préétablies sont distribuées aux participants pour compenser leurs efforts. Ces incitations contribuent partiellement à surmonter les difficultés des bénéficiaires principalement en période de soudure. L'exécution de chacune des activités se fait dans un cadre de partenariat avec les communautés dans un objectif d'appropriation et de durabilité de tous les actifs créés au niveau de leurs villages.

Dans une logique de gestion rationnelle et participative des biens et services fournis par les dunes stabilisées par le projet, celui-ci préconise la cogestion. Il s'agit d'établir un cahier des charges qui identifie les parties, défini les responsabilités de chacun et les engage à respecter certaines règles de bonne conduite qui permettent la durabilité des ouvrages et le maintien des biens et services qu'ils procurent sinon les améliore.

Le modèle de cahier des charges proposé, discuté et validé par les comités de gestion des villages bénéficiaires qui représentent les communautés locales et les autorités régionales et locales représentant de l'Etat contient une quinzaine d'articles :

- Le champ d'application (2 articles)
- Les obligations (7 articles),
- La gestion des litiges (3 articles)
- Autres dispositions (3 articles).

Le contrat est signé conjointement par les quatre parties concernées à savoir : le président du comité de gestion, le délégué régional de l'environnement et du développement durable, le Maire de la Commune et le Hakem.

Le Projet PARSACC

'Amélioration de la Résilience des Communautés et de leur Sécurité Alimentaire face aux effets néfastes du Changement Climatique en Mauritanie'

Le projet PARSACC est financé par le Fonds pour l'Adaptation et exécuté par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable sous la supervision du Programme Alimentaire Mondial (PAM) en tant qu'entité Multilatérale de Mise en Œuvre (EMMO). La zone du projet s'étend sur 8 Wilayas couvrant les zones aux taux les plus élevés d'insécurité alimentaire et de malnutrition ; à savoir Trarza, Brakna, Gorgol, Tagant, Assaba, Guidimakha, Hodh Gharbi et Hodh Chergui.

L'objectif global est de renforcer la résilience des communautés pour faire face aux effets du changement climatique sur leur sécurité alimentaire.

Le projet est conçu autour de 3 composantes :

1. Appuyer les services techniques et les communautés qu'ils servent à mieux comprendre les risques climatiques, leurs impacts sur les ressources et la sécurité alimentaire ; et faciliter la planification décentralisée et participative de l'adaptation,
2. Concevoir et mettre en œuvre de mesures concrètes d'adaptation identifiées par la planification d'adaptation communautaire qui visent à lutter contre la désertification et la dégradation des terres,
3. Concevoir et mettre en œuvre de mesures concrètes d'adaptation identifiées par la planification d'adaptation communautaire qui visent à diversifier et à renforcer les moyens de subsistance des populations vulnérables.

Contacts

Ghazi GADER
ghazi.gader@wfp.org
Coordonnateur du projet
Sidi Mohamed EL WAVI
elwavi.sm@gmail.com
Directeur National du projet
Alioune FALL
lunef@yahoo.com
Assistant au Coordonnateur
Maouloud N'DIAYE
ndiaye.maouloud@gmail.com
Spécialiste Suivi-Evaluation

Mentions légales

Cette fiche a été publiée par l'Unité de Gestion du Projet 'Amélioration de la Résilience des Communautés et de leur Sécurité Alimentaire face aux effets néfastes du Changement Climatique en Mauritanie' PARSACC, exécuté par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable en partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies (PAM).

Siège du projet

Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), B.P. 170 Nouakchott - République Islamique de Mauritanie

http://parsacc.yolasite.com
https://www.facebook.com/ParsaccMauritania

Conception et texte

Kamel TOUNSI, Consultant international en communication

En collaboration avec

Ghazi GADER , Coordinateur du projet
Sidi Mohamed Wavi, Directeur National du projet
Alioune FALL , Assistant au Coordinateur
Maouloud N'DIAYE , Spécialiste S&E

Crédit Photos

Ghazi GADER , Alioune FALL , Amadou SY